

# 25

séquences

en **histoire**

**des arts**

CYCLE 3

**Catherine Faivre-Zellner**  
Professeur des écoles

**Olivia Lequeu**  
Conseillère pédagogique

**Atouts**  
*Disciplines*

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)  
9 bis, rue Abel Hovelacque  
75013 Paris



# Sommaire

Présentation générale .....	4
-----------------------------	---

## De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine : représentations animales et humaines

Introduction .....	5
<b>1</b> Arts visuels : Qu'est-ce qu'une technique artistique ?.....	9
<b>2</b> Arts de l'espace : Qu'est-ce qu'une architecture préhistorique ? .....	16
<b>3</b> Arts du quotidien : Qu'est-ce qu'un cartel ?.....	22
<b>4</b> Arts du langage : Qu'est-ce qu'une épopée ?.....	30
<b>5</b> Arts du spectacle : Qu'est-ce que le théâtre antique ?.....	39

## Le Moyen Âge : artistes et artisans

Introduction .....	46
<b>6</b> Arts de l'espace : Qu'est-ce qu'une architecture religieuse ? .....	49
<b>7</b> Arts du langage : Qu'est-ce qu'une chanson de geste ?.....	61
<b>8</b> Arts du quotidien : Qu'est-ce qu'une composition ? .....	69
<b>9</b> Arts du spectacle : Qu'est-ce qu'un mystère ?.....	75
<b>10</b> Arts visuels : Qu'est-ce que la perspective ?.....	82

## Les Temps modernes : la circulation des hommes et des idées

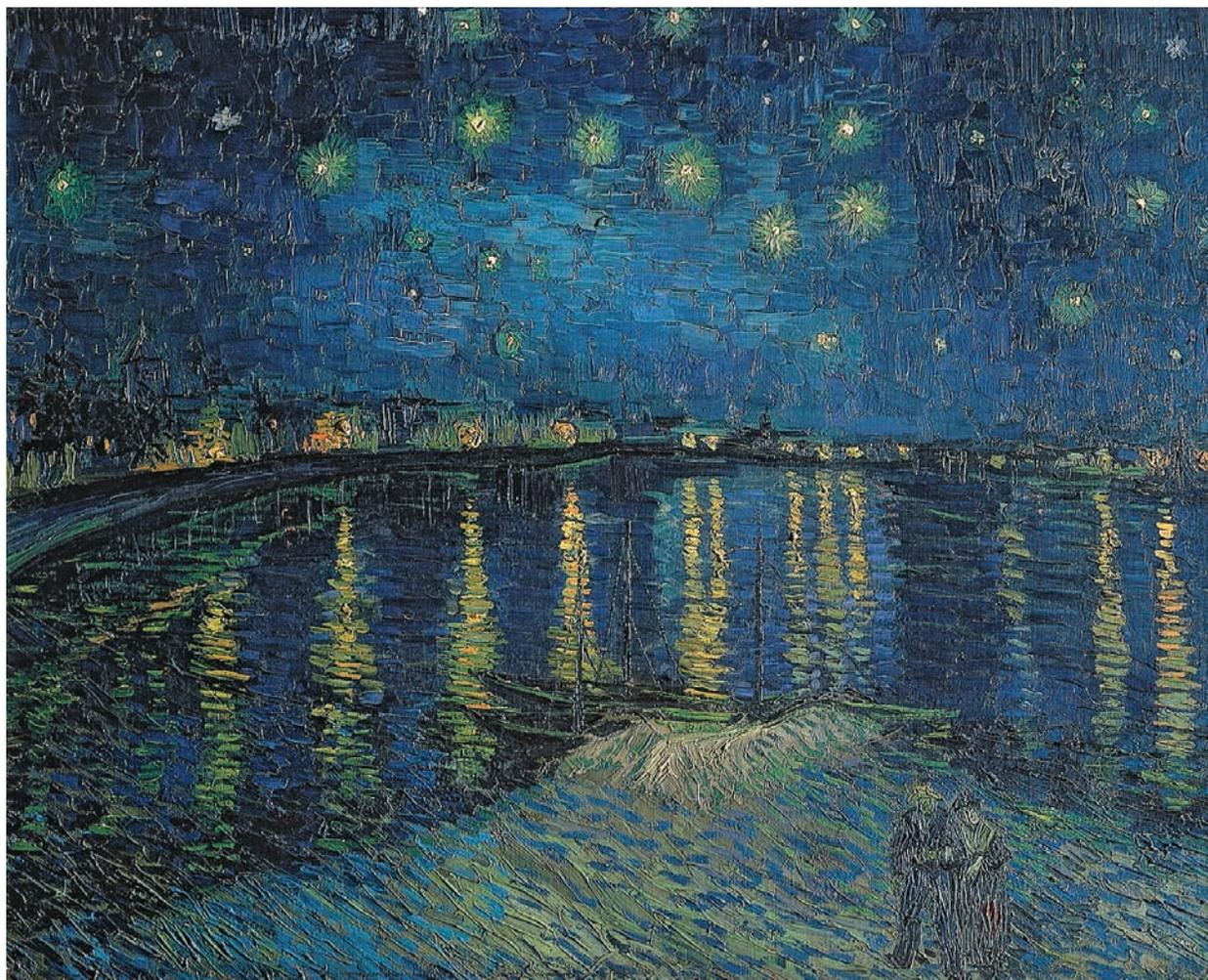
Introduction .....	90
<b>11</b> Arts de l'espace : Qu'est-ce qu'une évolution architecturale ? Du château fort au château Renaissance .....	95
<b>12</b> Arts visuels : Qu'est-ce qu'un portrait ?.....	105
<b>13</b> Arts du quotidien : Qu'est-ce qu'un costume de cour ? .....	112
<b>14</b> Arts du spectacle : Qu'est-ce que le théâtre des Temps modernes ? .....	120
<b>15</b> Arts du langage : Qu'est-ce qu'une pièce de théâtre ?.....	132

## Le XIX<sup>e</sup> siècle : révolutions, traditions, innovations

Introduction .....	138
<b>16</b> Arts visuels : Qu'est-ce qu'un genre en peinture ? .....	141
<b>17</b> Arts du langage : Qu'est-ce qu'un roman du XIX <sup>e</sup> siècle ?.....	152
<b>18</b> Arts du spectacle : Qu'est-ce qu'un spectacle au XIX <sup>e</sup> siècle ? .....	160
<b>19</b> Arts de l'espace : Qu'est-ce qu'une architecture industrielle ?.....	168
<b>20</b> Arts du quotidien : Qu'est-ce qu'une affiche ? .....	175

## Le xx<sup>e</sup> siècle : des formes et des couleurs en mouvement

	Introduction .....	181
<b>21</b>	Arts visuels : Qu'est-ce que l'art moderne ? .....	185
<b>22</b>	Arts du langage : Qu'est-ce que la poésie moderne ? Qu'est-ce qu'un calligramme ? .....	193
<b>23</b>	Arts du spectacle : Qu'est-ce que le cinéma ? .....	198
<b>24</b>	Arts du quotidien : Qu'est-ce que le design ? .....	204
<b>25</b>	Arts de l'espace : Qu'est-ce qu'une architecture contemporaine ? .....	212
	Présentation des posters .....	220



*La Nuit étoilée*, 1888, Vincent Van Gogh.



**Cercle de Stonehenge**, entre 2 800 et 1 100 av. J.-C., Grande-Bretagne.

Trois grandes civilisations antiques naissent dans le Bassin méditerranéen à mesure qu'apparaît l'écriture : la civilisation égyptienne, qui se développe vers 4 000 av. J.-C., la civilisation grecque qui apparaît vers 2 000 av. J.-C. lorsque des peuples s'installent dans le Péloponnèse, et la civilisation romaine dont la date légendaire de fondation a été fixée à 753 av. J.-C. par les Romains. Ces derniers annexent la Grèce en 146 av. J.-C. et l'Égypte en 30 av. J.-C. L'Empire romain d'Occident disparaît en 476 apr. J.-C.

L'art français et européen est l'héritier des cultures grecque et romaine antiques.

### Les arts de la Grèce antique

L'histoire des arts de la Grèce antique est organisée en quatre périodes : géométrique, archaïque, classique et hellénistique.

Il reste peu de vestiges de la **période géométrique** (du XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à 700 av. J.-C.), mais on a retrouvé un grand nombre de poteries à motifs géométriques. L'art mobilier antique est largement composé de poteries : des coupes, des amphores ou des cratères. Ces récipients étaient utilisés pour mélanger le vin à l'eau, car il n'était jamais bu pur.

D'abord influencés par les arts du Proche-Orient, notamment d'Égypte et d'Asie Mineure, les artistes grecs de la **période archaïque** (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) inventent un style original, plus naturaliste. Rehaussée de couleur, la sculpture se fait monumentale et orne les frontons des temples dont le fameux Parthénon dû à Phidias.

La **période classique**, au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., est considérée comme l'apogée de la création artistique par les historiens de l'art : les artistes grecs ne s'inspirent plus des modèles de leurs voisins, ils les influencent. L'art classique se caractérise par l'hégémonie d'Athènes où les artistes tendent à la perfection formelle. C'est l'art d'une civilisation victorieuse puisqu'en 490 av. J.-C., les Grecs triomphent des Perses à Marathon. À cette même époque fleurissent la tragédie avec Eschyle, Sophocle et Euripide, ainsi que la comédie avec Aristophane.

Les philosophes s'emparent de l'art qu'ils codifient en esthétique : recherche d'harmonie, d'équilibre agréable aux sens. L'art réside dans la ressemblance, la vraisemblance, la précision, la force d'illusion.

L'**époque hellénistique** débute à la fin du règne d'Alexandre le Grand, en 323 av. J.-C., après sa conquête du Bassin méditerranéen jusqu'à la Perse et l'Inde. L'art grec se modifie et s'adapte aux traditions culturelles des royaumes orientaux où s'établissent les successeurs d'Alexandre. Dans les riches capitales, comme Alexandrie, Antioche ou Pergame, l'art grec se sécularise comme le montre la décoration somptueuse des



**Le Parthénon d'Athènes**,  
V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

palais. Pendant cette époque, les artistes grecs font preuve de virtuosité et de raffinement, mais aussi d'un goût pour le réalisme et l'ornement. Cette période prend fin lorsque la Grèce tombe sous la domination romaine.

### Les arts de la Rome antique

La république de Rome naît en 509 av. J.-C. Les artistes romains s'inspirent d'abord des modèles étrusques qui les ont précédés. Puis, à mesure que les troupes romaines pénètrent dans l'empire hellénistique et en pillent les trésors, l'art romain imite l'art grec. Jules César entreprend la conquête de la Gaule dès 125 av. J.-C. Il s'empare d'abord du sud-est de l'Hexagone pour faciliter les échanges avec ses colonies en Péninsule ibérique. Dans cette région Narbonnaise s'étaient auparavant implantés des comptoirs grecs. Puis, en 51 av. J.-C., les Romains triomphent des armées gauloises : la Gaule est entièrement conquise. À l'instar de la culture grecque, la culture romaine pénètre lentement le monde « gaulois » grâce aux échanges commerciaux.

Après 51 av. J.-C., la romanisation de la Gaule se traduit par la transformation ou la construction de villes dont l'urbanisme et l'architecture reproduisent ceux de Rome : Lyon, capitale de la Gaule romaine, Arles, Nîmes, Vaison-la-Romaine, Autun, Lutèce...

Lorsque Rome devient le centre politique du monde méditerranéen, l'art romain connaît son apogée, sa période classique.

S'ils s'inspirent largement de l'art grec, les artistes romains développent néanmoins une originalité remarquable dans le domaine de l'architecture, de la sculpture et de la peinture. Par ailleurs, l'apport culturel des provinces romaines, de la Bretagne aux Balkans, permet une liberté et une variété de formes et de styles.

Du point de vue architectural, l'originalité romaine est fondée sur une innovation technique : la mise au point d'un ciment très résistant à base de poudre volcanique. Ce ciment, qui peut être coulé à l'intérieur des murs, permet aussi des formes plus complexes comme les voûtes, les arches, les dômes, les coupoles.

C'est dans les arts du quotidien que l'art romain souligne son originalité comme en témoignent les vestiges de Pompéi et d'Herculanum : les murs des villas, ornés de marbre ou de stuc, sont aussi recouverts de peintures murales ; les sols sont embellis de mosaïques.



Le Colisée, 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., Rome.



Aphrodite dite Vénus de Milo, 100 av. J.-C., Paris, musée du Louvre.

## Savoir transmis par l'enseignant

L'adoption du plan en forme de croix latine répond aux nécessités d'accueil.

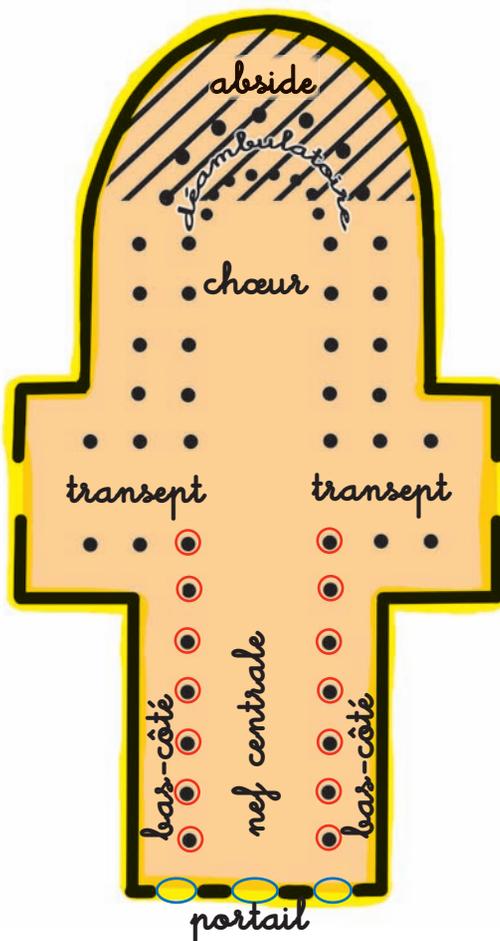
Au cours du Moyen Âge, des pèlerins de plus en plus nombreux partent sur les routes pour vénérer les reliques (ce qui reste d'un corps d'un saint ou du Christ, ou des objets leur ayant appartenu) des saints et des saintes. De nombreux monastères se construisent pour les accueillir. Avec l'augmentation du nombre de pèlerins, le plan de l'église se modifie : la nef s'allonge, des bras apparaissent de chaque côté : le transept. Dans l'abside, on aménage un déambulatoire qui permet la circulation des cortèges de pèlerins.

Faire repérer sur le plan le transept et le déambulatoire aux élèves. Leur demander d'écrire ces mots sur le plan. Montrer que le transept est une partie transversale qui sépare le chœur de la nef et qui dessine les bras de la croix.

- ▶ Que peut-on dire de la photographie 4 ? C'est également une photographie de la façade, prise sous un autre angle et de plus près. Elle met en évidence les sculptures du portail.

L'enseignant fait observer l'espace sculpté situé au-dessus du portail. Il le définit comme le tympan.

## Production attendue à la fin de l'étape 2



## Étape 3

## Observer un tympan

## Matériel

- Le poster n° 11.
- La fiche activité 3 : « Le tympan de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques » (à photocopier).
- Des crayons de couleur pour chaque élève.

## Organisation de la classe

Collective.

L'enseignant affiche le poster et distribue la fiche activité. Il demande aux élèves d'observer le tympan du Jugement dernier et leur fait remarquer le haut du portail. Il précise qu'il s'agit du tympan d'un autre édifice religieux : l'abbatiale Sainte-Foy de Conques, construite près de 200 ans avant la cathédrale d'Amiens.

- ▶ Que voit-on sur ce tympan ? *Des hommes, des femmes, des créatures étranges, des anges.*
- ▶ Comment les personnages sont-ils regroupés dans le tympan ? *Il y a plusieurs rangées superposées.*

L'enseignant demande aux élèves de colorier en rouge sur la fiche activité les bandeaux qui organisent l'espace en trois registres superposés. Il précise qu'un registre est l'ensemble des motifs placés sur une même bande dans une œuvre peinte ou sculptée.

- ▶ Comment est organisé le registre inférieur ? *Il est constitué de deux espaces. On voit « deux toits », « deux lignes brisées ».*

L'enseignant demande aux élèves de colorier le bandeau en ligne brisée en jaune.

Il précise que dans la religion chrétienne, on croit au Jugement dernier : une fois morts, les hommes sont jugés. À l'issue de ce jugement, les uns vont au Paradis, les autres en Enfer. Le tympan de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques représente cette scène.

- ▶ Dans cette composition, tous les personnages sont-ils de la même taille ? *Non, certains sont beaucoup plus grands.*
- ▶ Quels sont les personnages les plus grands ? *Le personnage central, le personnage dans le registre inférieur à droite.*

L'enseignant précise que le personnage central est le Christ, en qui croient les chrétiens. L'autre personnage est Satan qui règne en Enfer.

- ▶ Pourquoi ces personnages sont-ils plus grands que les autres ? *L'artiste a représenté le Christ et Satan plus grands pour montrer qu'ils étaient importants : l'un règne au Paradis, l'autre dirige l'Enfer.*

Faire colorier le Christ en bleu ciel et Satan en orange.

- ▶ Où sont représentés l'Enfer et le Paradis ? *Ils sont représentés au registre inférieur.*

Étape 4

Schématiser la composition du tympan

Matériel

- La fiche activité 3 : « Le tympan de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques ».
- Une feuille de papier blanc, règle et crayon pour chaque élève.

Organisation de la classe

Collective.

L'enseignant explique aux élèves qu'ils vont schématiser la composition du tympan. Il donne une feuille blanche à chaque élève. Il guide ce travail et accompagne l'activité des élèves par un dessin au tableau.

- ▶ Dessinons la forme générale du tympan (demi-cercle).
- ▶ Traçons à la règle les trois bandeaux qui délimitent les registres.
- ▶ Au milieu du tympan, dessinons la forme ovale dans laquelle est représenté le grand personnage assis.
- ▶ Au registre inférieur, traçons à la règle les bandeaux en ligne brisée qui délimitent le Paradis et l'Enfer.
- ▶ Représentons la porte d'entrée au Paradis et la gueule du Léviathan.
- ▶ Dessinons les arcs qui représentent l'église dans le Paradis.
- ▶ Dessinons de petits personnages dans le Paradis et dans l'Enfer, ainsi que des plus grands personnages pour Satan et le Christ.

- ▶ Comment est représenté, dans le registre inférieur gauche, le Paradis ? *C'est une maison. Elle est représentée par des piliers et des arcs. Elle ressemble à une église. Les personnages sont droits, debout. Ils nous regardent.*

L'enseignant demande aux élèves de colorier en bleu ces arcs arrondis qui représentent une église.

- ▶ Comment est représenté, à droite, l'Enfer ? *Les personnages sont représentés en désordre, courbés, pieds en l'air, tête en bas. Il y a Satan qui est un grand personnage, au corps de monstre. Il y a des petits personnages.*

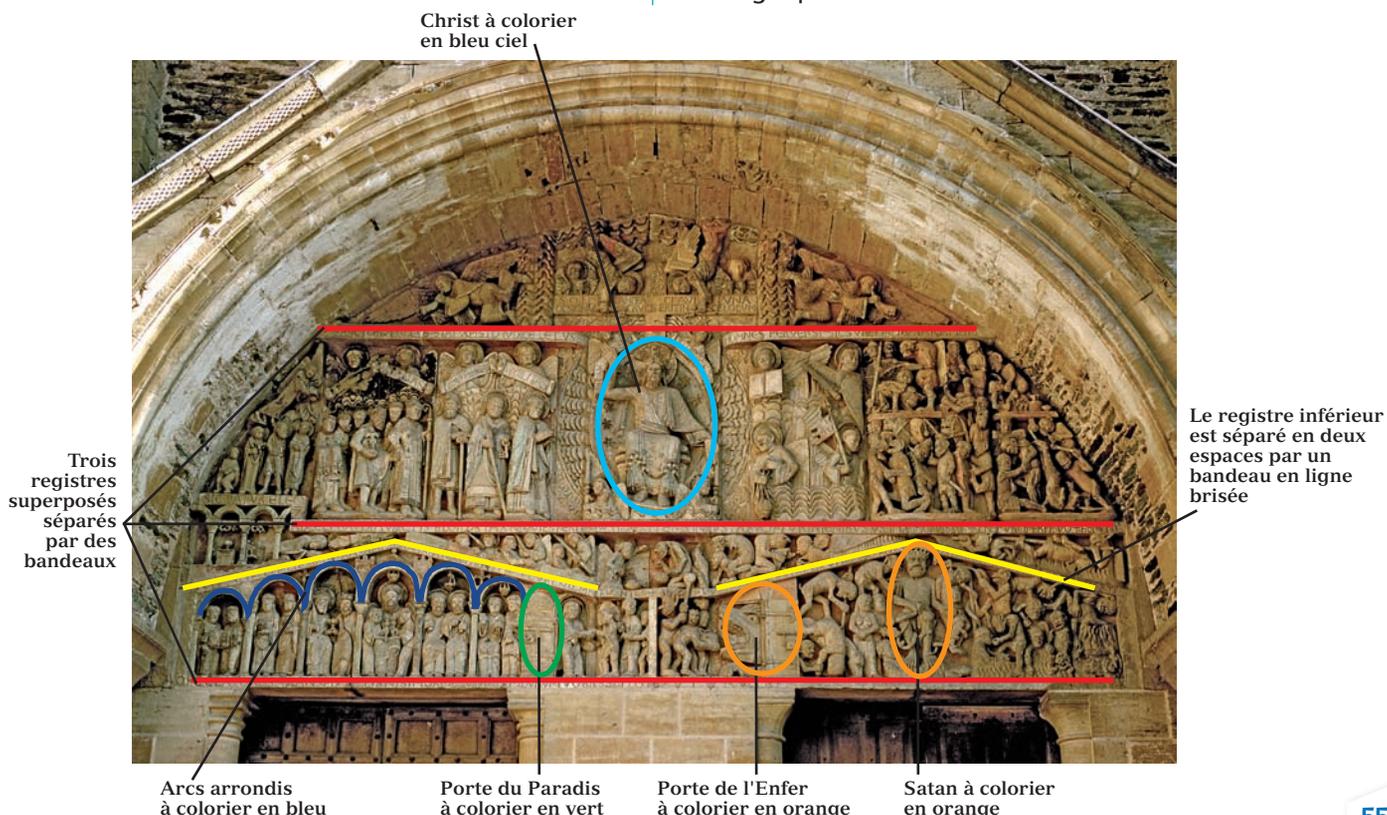
- ▶ Comment les hommes entrent-ils au Paradis ou en Enfer ? *Au centre du registre inférieur, il y a deux portes : la porte du Paradis à gauche, la porte de l'Enfer à droite avec le Léviathan, un terrible démon de l'Enfer qui avale les damnés.*

L'enseignant demande aux élèves de colorier chacune de ces entrées de couleurs différentes : la porte du Paradis en vert, la gueule du Léviathan en orange.

- ▶ Selon vous, au Moyen Âge, lorsque les gens entraient dans l'église, que ressentaient-ils lorsqu'ils voyaient ce tympan au-dessus du portail ? *Ils se disaient qu'il ne fallait pas faire de mauvais actes sur terre.*

L'enseignant recueille les propositions des élèves.

Production attendue à la fin de l'étape 3



## Du château fort au château Renaissance

- Lis ces trois textes puis découpe-les.
- Observe puis découpe les trois images de la deuxième page de cette fiche.
- Associe chaque texte à l'image qui lui correspond.

### Texte 1

La Tapisserie de Bayeux est une broderie longue de 70 mètres, réalisée au XI<sup>e</sup> siècle. Elle célèbre la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie.

La toile de lin a probablement été brodée par des moines dans le sud de l'Angleterre après la bataille d'Hastings, le 14 octobre 1066.

Animaux mythologiques, navires vikings, cavaleries normandes et saxonnes illustrent les exploits de Guillaume et de son adversaire Harold, autre prétendant au trône d'Angleterre.

### Texte 2

Du haut de son rocher impressionnant, le château de Foix contrôle l'accès vers la haute vallée de l'Ariège, surveille le bas pays et se protège derrière des murailles imprenables.

Il date d'une époque de grande insécurité, de brigandages, de rivalités de territoires. Il commande aussi le passage de la chaîne des Pyrénées pour lutter contre les invasions.

En 1002, Roger I<sup>er</sup> le lègue à son fils qui est le premier seigneur à porter le titre de comte de Foix.

### Texte 3

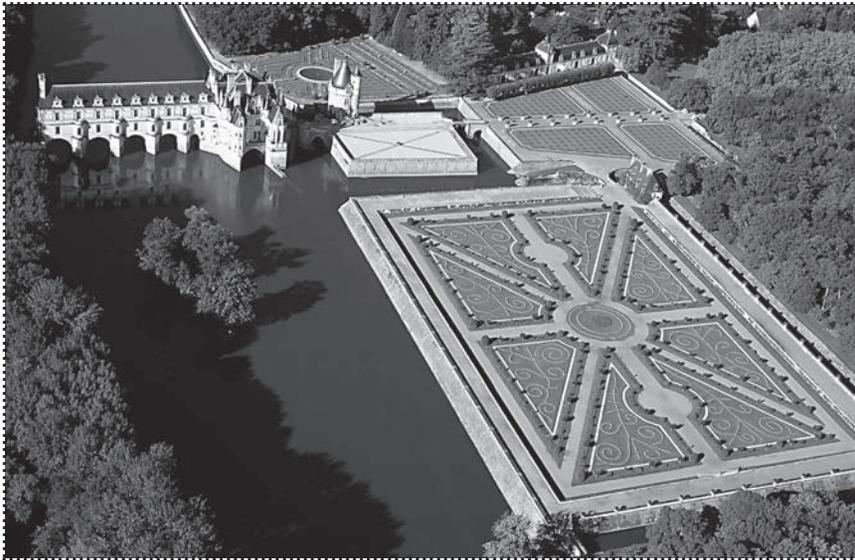
Construit sur le Cher, le château de Chenonceau se reflète dans les eaux de la rivière.

Bâti en 1513 par Katherine Briçonnet et embelli successivement par Diane de Poitiers et Catherine de Médicis, ce château a pour surnom le « château des dames ». Il est remarquable par son architecture Renaissance et la richesse de ses collections, comme le révèle sa visite intérieure : mobilier Renaissance, tapisseries et tableaux de Maîtres.

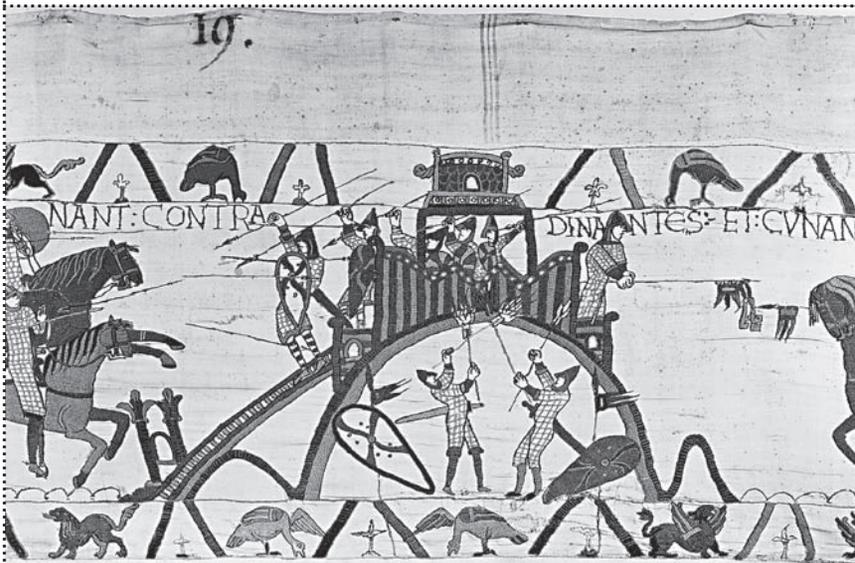
## Du château fort au château Renaissance



A



B



C

*Le Serment des Horaces* est sa première commande, reçue en 1784. De 1804 à 1808, il réalise le tableau représentant le sacre de Napoléon I<sup>er</sup> à la demande de ce dernier.

Jacques-Louis David suit l'enseignement académique de la Villa Médicis à Rome pendant cinq années. En 1780, de retour à Paris, il travaille à la peinture d'histoire. Après sa première commande, il passe pour le maître de la peinture néoclassique. S'inspirant de l'art antique, il sait rendre la beauté d'un corps humain par le modelé de ses muscles, aller à l'essentiel, lier beauté et simplicité. En 1789, David met son art au service de la nation. Élu député en 1791, il propose et obtient la suppression de toutes les académies et favorise la commande publique. Napoléon Bonaparte, Premier consul, lui offre sa protection et le nomme en 1804 premier peintre de la cour. À ce titre, David peint le sacre de Napoléon I<sup>er</sup>. À la chute de l'Empire, David prend le chemin de l'exil et fonde un atelier à Bruxelles.

### Les peintures de portraits, de genre, de paysages et de natures mortes

Les peintures de portraits, de genre, de paysages et de natures mortes tirent leur origine de la Réforme au xvi<sup>e</sup> siècle dans les Flandres. Pour l'Église réformée en effet, l'image pieuse est incompatible avec la croyance religieuse : de nombreux protestants n'admettent dans les églises ni peintures ni sculptures et considèrent que la figuration religieuse est une idolâtrie. Les peintres des pays protestants perdent alors leurs revenus les plus importants, ceux de la peinture des tableaux d'autel. C'est la raison pour laquelle ils se tournent vers le portrait, la peinture de genre, les paysages, les natures mortes et l'illustration de livres.

#### Le portrait

Au xviii<sup>e</sup> siècle, la peinture de portrait se transforme (cf. séquence 12 qui porte sur le portrait aux Temps modernes). Aux représentations codées des siècles précédents, le public préfère des formes plus libres, laissant entrevoir la personnalité du modèle. Le **romantisme** va cultiver ce goût pour la peinture de portrait psychologique.

Au xix<sup>e</sup> siècle, la peinture de portrait est un genre florissant. Avec la révolution industrielle, la bourgeoisie s'enrichit et devient commanditaire. Faute de posséder une galerie des ancêtres comme dans les châteaux, les bourgeois décorent leurs salles de réception de portraits familiaux, ce qui réjouit les portraitistes en mal d'autres commandes. L'artiste n'hésite pas à flatter son modèle, valorisant ses atouts, gommant ses défauts et mettant en valeur son aisance financière. Le portrait doit refléter la réussite du modèle. Les ateliers de portraits se multiplient et une clientèle de petits bourgeois se développe au fil du siècle.

Avec les portraits privés, le portrait officiel se développe dans la seconde moitié du xix<sup>e</sup> siècle car l'avènement de la République encourage le culte des grands hommes.

#### La peinture de genre

Dans un seul pays protestant, les Pays-Bas, l'art surmonte la crise de la Réforme. Les artistes ne se contentent pas de réaliser des portraits. Ils peignent des sujets auxquels l'Église n'a rien à redire. Ils suivent le goût du public pour la reproduction de scènes de la vie quotidienne. Ils inventent la peinture de genre et y excellent à représenter la matière des objets. Pierre Brueghel l'Ancien (1525-1569) et ses fils comptent parmi les grands peintres de genre.

En France, au début du xvii<sup>e</sup> siècle, la peinture de genre est pratiquée par les frères Le Nain qui se spécialisent dans les sujets paysans. François Boucher (1707-1770), Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) et Jean-Baptiste Greuze



**Mademoiselle Caroline Rivière**, 1806, Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867), huile sur toile, H : 100 cm L : 70 cm, musée du Louvre.

(1725-1805) apportent au genre une touche personnelle, gaie et sensuelle, volontiers moralisatrice chez Greuze.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la colonisation de l'Algérie (1830) et le goût des artistes pour les voyages en Orient favorisent la peinture de genre à thème oriental. Mais, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'apparition du **réalisme** modifie la conception de la peinture de genre. Plus ou moins liés au socialisme naissant, ces peintres que les critiques appellent « réalistes » réagissent aux idéalismes néo-classiques et romantiques. Ils veulent peindre le réel. Ils choisissent donc leurs sujets dans l'univers familier et représentent la vie quotidienne, ses coutumes et ses acteurs. Gustave Courbet (1819-1877) est considéré comme le chef de file du réalisme. En 1850, son œuvre provoque un scandale : comme s'il s'agissait d'une peinture d'histoire, son *Tableau de figures humaines, historique d'un enterrement à Ornans* représente un enterrement dans un village sur une toile de 3,15 m de haut et de 6,68 m de long. Courbet choisit de montrer un événement banal, ses personnages ni héroïques ni gracieux, sur le format du grand genre. Jean-François Millet (1814-1875) développe la peinture de genre selon la même veine.

### Le paysage

Dans la peinture de paysage, l'originalité de l'artiste réside soit dans sa manière de jouer des effets émouvants ou dramatiques, soit dans sa façon de représenter le monde réel sans intention poétique.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les philosophes comme Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) ou Denis Diderot (1713-1784) dénoncent la distance qui sépare l'homme de la nature. Il s'agit de retrouver ce lien naturel dans un moment où prévalent les émotions fortes : la nature est sublime. La peinture de paysage représente une nature sauvage, non domestiquée. Les artistes peignent des paysages des Alpes, des tempêtes en mer...

La peinture de paysage, genre tenu pour mineur, est à l'origine des transformations profondes que connaît la peinture au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour les illustrer, deux peintures de paysage sont proposées à l'étude dans cette séquence : *Un champ de blé avec cyprès* de Van Gogh et *Dardagny le matin* de Jean-Baptiste Corot.

Selon Eugène Delacroix, Jean-Baptiste Corot (1796-1875) est « un génie rare et le père du paysage moderne ». Corot étudie trois années en Italie et ambitionne d'être peintre de paysages. Il cherche d'abord à rendre la réalité aussi



*L'Intérieur d'une cuisine*, 1815, Martin Drölling (1752-1817), huile sur toile, H : 65 cm L : 80,6 cm, musée du Louvre.



*Un champ de blé avec cyprès*, 1889, Vincent Van Gogh (1853-1890), huile sur toile, H : 72 cm L : 90 cm, National Gallery.

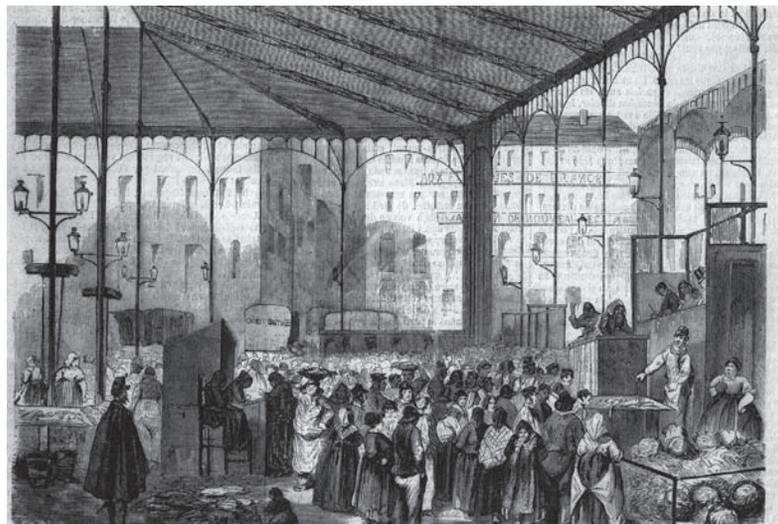
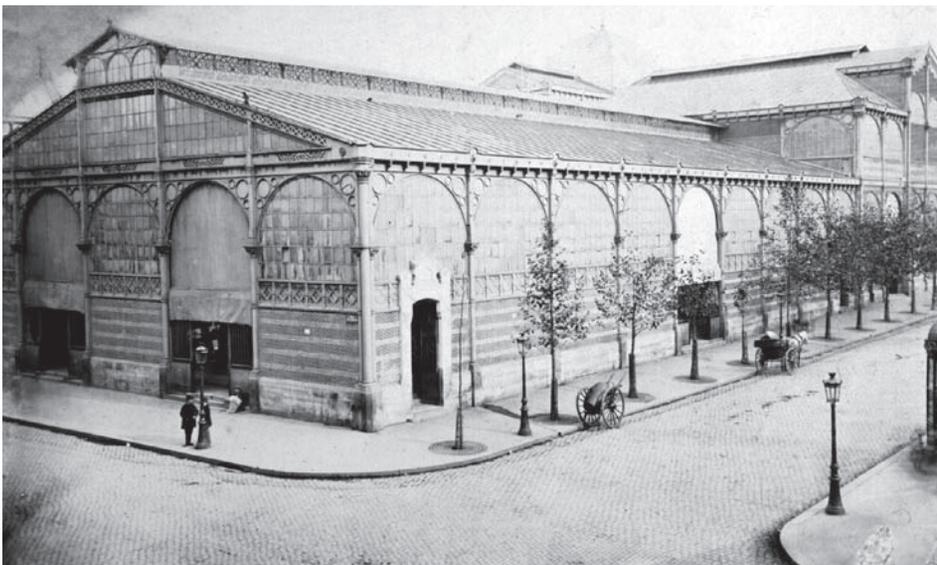
# Qu'est-ce qu'une architecture industrielle ?

## Les Halles de Paris

### Document 1



### Document 2



# Qu'est-ce qu'une affiche ?

## Informations pour l'enseignant

### Le développement de l'affichage publicitaire

L'essor industriel du XIX<sup>e</sup> siècle s'accompagne d'un développement économique. L'économie moderne qui lie productivité et consommation se met en place. Avec le commerce se développe « la réclame » par annonces dans les journaux. En 1865, la publicité occupe le tiers de l'espace d'un journal. L'affichage publicitaire prend son essor alors que Paris est en pleine transformation. Dans la ville en travaux, des quartiers entiers sont recouverts de palissades qui offrent des espaces de choix pour faire de la réclame.

### Les grands travaux de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle

Dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, le préfet Rambuteau engage des travaux pour moderniser Paris : éclairage des rues au gaz, construction sur les grands boulevards de trottoirs « à l'anglaise » surélevés par rapport à la chaussée, réalisation de l'avenue des Champs-Élysées, percée de rues droites et larges. Il s'agit, selon le vœu de Louis-Philippe, de « donner aux Parisiens de l'eau, de l'air, de l'ombre ». À la suite de Rambuteau, Haussmann métamorphose la ville selon une vision globale en réseaux et en voies de circulation organisés et unifiés autour du centre. Les années 1850 sont celles des grandes expropriations, déclarées d'utilité publique. ■

Support publicitaire, l'affiche du XIX<sup>e</sup> siècle veut plaire. Elle est placardée sur la colonne Morris, le kiosque à journaux, le fiacre-réclame ou l'homme-sandwich. Elle fait partie du paysage urbain. L'affiche cherche simplement à séduire. Son aspect esthétique prime.

Au siècle suivant, la publicité prendra une dimension argumentative : il lui faudra expliquer les qualités supérieures du produit. Puis la concurrence croissante l'amènera à se faire incitative. À l'affiche seront substitués d'autres supports : radio, cinéma et télévision.

## Lexique

**Affichiste** : artiste spécialisé dans la réalisation d'affiches.

**Art nouveau** : mouvement artistique qui naît vers 1890 et qui veut créer un cadre de vie moderne en se libérant des conventions classiques et rationalistes.

**Chromolithographie** : procédé qui permet la reproduction d'images en couleurs par impressions successives.

**Lithographie** : reproduction par impression d'un dessin ou d'un texte tracé sur une pierre calcaire non poreuse.



**Voitures sur le boulevard des Italiens,**  
1890, Jean Béraud (1849-1935), huile sur toile,  
H : 0,64 m, L : 0,84 m,  
Compiègne, musée de la Voiture.

# Qu'est-ce qu'une affiche ?

Deux affiches publicitaires de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle



2 Affiche de Jules Chéret (1836-1932), 1890, lithographie, 1,25 m x 0,88 m.

1 Affiche d'Alphonse Mucha (1860-1939), 1896, lithographie, 2,03 m x 0,76 m.



### La naissance de l'art abstrait et le cubisme

Braque et Picasso poursuivent la recherche de Cézanne. S'ils rompent avec les codes de perspective issus de la Renaissance, c'est pour retrouver l'objet dans sa totalité et non tel qu'il peut apparaître au regard humain. Après Cézanne, les cubistes reconstruisent l'objet. Ils ne le peignent pas comme ils l'observent, mais comme ils le connaissent, sous tous ses aspects à la fois.

Convaincus de leur impuissance à représenter visuellement les objets du monde, les artistes s'interrogent. Quelle est la fonction du sujet dans la peinture ? Ne fait-il pas écran dans la relation émotionnelle entre l'artiste et son spectateur ? Le peintre Maurice Denis (1870-1943) souligne : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. » L'art abstrait naît de cette réflexion. Vassily Kandinsky (1866-1944), considéré comme l'un des premiers

peintres abstraits, rapporte cette anecdote véridique ou légendaire : de retour chez lui après une journée de travail, alors que tombe le crépuscule, il aperçoit dans son atelier un tableau d'une beauté indescriptible. De fait, c'est un de ses tableaux, appuyé sur le côté et non sur sa base. La première œuvre abstraite n'est pas un art d'un genre nouveau : c'est une perception nouvelle de l'art. Dans sa recherche, Kandinsky évoque la musique : « Depuis des siècles, la musique est par excellence l'art qui exprime la vie spirituelle de l'artiste. Ses moyens ne lui servent jamais à reproduire la nature mais à donner une vie propre aux sons musicaux. » Pour Kandinsky, mais aussi pour Piet Mondrian (1872-1944) ou Kasimir Malevitch (1878-1935), toute peinture est abstraite : le génie des grands peintres de toutes les époques tient à leur travail sur les formes et les couleurs plutôt qu'à leur sujet.



*Jeu d'échecs*, 1915, Juan Gris (1887-1927).



*Guernica*, 1937, Pablo Picasso (1881-1973).

### Nicolas de Staël, entre abstraction et figuration

Cette séquence propose une œuvre de Nicolas de Staël à l'étude.

Nicolas de Staël serait-il, selon le mot de l'historien de l'art Éric de Chassey, « le Van Gogh du xx<sup>e</sup> siècle » ? Né en 1914 à Saint-Petersbourg, Nicolas de Staël suit les cours de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Après une première exposition en 1936, il fait la rencontre de nombreux artistes influents : Fernand Léger en 1938, Jean Deyrolle auprès duquel il découvre l'abstraction, Sonia et Robert Delaunay, Jean Arp et Le Corbusier en 1940. De Staël choisit alors l'abstraction et appelle ses premières toiles « compositions ». Entre 1940 et 1955, date de son suicide, il compose plus de mille œuvres. L'artiste entretient des rapports passionnels avec l'espace et la couleur. Oscillant entre abstraction et figuration, Nicolas de Staël travaille sur la

# Qu'est-ce que le cinéma ?

## Informations pour l'enseignant

### L'invention du cinéma par les frères Lumière

Le 28 décembre 1895, Antoine Lumière présente le premier spectacle cinématographique payant au Grand Café du boulevard des Capucines à Paris. Dix films d'une minute sont projetés. Chacun des trente-trois spectateurs a payé sa place 1 franc. Le propriétaire du Grand Café croit si peu au succès de l'entreprise qu'il a préféré un loyer fixe de 30 francs par jour à un pourcentage sur les recettes. Quelques jours plus tard, le public se presse pour assister à cette nouvelle attraction visuelle. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les théâtres d'ombres et les **lanternes magiques** ont du succès. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les **spectacles de panorama** puis le **diorama** inventé par Daguerre donnent l'illusion de mouvements grâce à des tableaux animés par des jeux de lumière sur des voiles transparents.

Cette fois, il ne s'agit plus d'illusion. Ce sont bien des scènes vivantes que montrent *La Sortie des usines Lumière*, *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* et *L'Arroseur arrosé*. Ce nouveau spectacle a pu voir le jour grâce aux progrès de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La recherche d'Antoine Lumière se nourrit en effet des travaux de Thomas Edison et des études scientifiques sur la persistance rétinienne. La persistance rétinienne est une propriété de l'œil qui maintient la sensation lumineuse un tiers de seconde après la disparition de la source d'excitation. Les images d'un film sont en conséquence projetées à la vitesse de 24 images par seconde. Les fils d'Antoine, Louis et Auguste Lumière, inventent « un appareil servant à l'obtention et à la vision des épreuves chronophotographiques ». La projection cinématographique est née.

### Georges Méliès, précurseur du cinéma de science-fiction

Ingénieurs plus que créateurs, les frères Lumière envoient aux quatre coins du monde des chasseurs d'images qui, armés de ce nouveau procédé, collectent des vues pour renouveler la curiosité du public. Dans le même temps, un homme de spectacle s'empare de l'outil. Georges Méliès (1861-1938), acteur, illusionniste et directeur du théâtre de magie Robert-Houdin, transpose la tradition scénique au cinématographe. Méliès fait construire un studio et y tourne des fictions. Il crée des décors et des costumes, écrit des scénarios, reprend les effets spéciaux utilisés au théâtre et au music-hall, adapte pour le cinéma la technique de la **surimpression** déjà utilisée dans la photographie. Avec *Le Voyage dans la Lune* (1902), il annonce le cinéma de science-fiction. Après quelques années florissantes, la société de production de Méliès, Star film, disparaît, ne pouvant concurrencer l'industrie cinématographique.

### Les débuts de l'industrie cinématographique

En France, l'industrie cinématographique se développe grâce à deux producteurs : Léon Gaumont et Charles Pathé. Ils touchent un large public en abordant tous les genres : comique (avec l'acteur Max Linder), dramatique ou mélodramatique, féérique ou fantastique. La Première Guerre mondiale

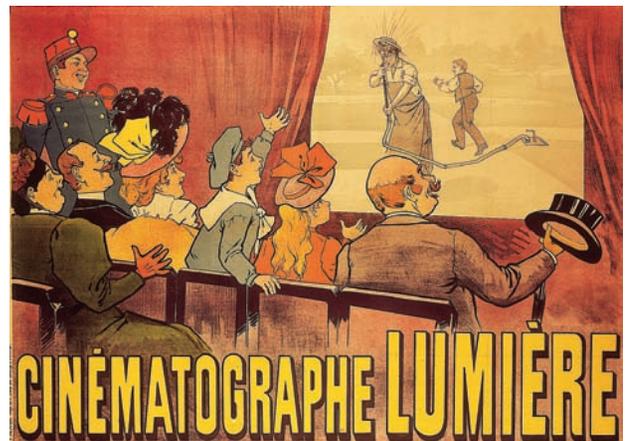
## Lexique

**Diorama** : attraction populaire inventée par le peintre Louis Daguerre au XIX<sup>e</sup> siècle : une immense toile peinte sur ses deux côtés est animée par des jeux de lumière venant de face ou de derrière. L'image se modifie selon l'intensité et la direction des effets lumineux.

**Lanterne magique** : inventé au XVII<sup>e</sup> siècle, cet appareil permet de projeter, grâce à une source lumineuse et à une lentille optique, des images peintes sur plaques de verre.

**Spectacle de panorama** : spectacle visuel très populaire consistant en un vaste tableau circulaire placé autour d'une rotonde. Le spectateur, sur une plate-forme au centre de la salle, a l'impression d'être sur une hauteur. Le spectacle de panorama présente des vues de villes, de sites célèbres ou de batailles.

**Surimpression** : procédé photographique puis cinématographique permettant de superposer deux images.



Affiche du « Cinématographe Lumière », 1896.

marque la fin de la suprématie française. En 1918, Gaumont s'associe à Goldwyn Mayer. Hollywood devient la capitale du cinéma. Charlie Chaplin et Mary Pickford triomphent sur tous les écrans.

Succès populaire, le cinéma est consacré septième art dans les années 1920 par le critique Ricciotto Canudo. L'art des images animées rejoint celui du volume (sculpture ou architecture), du dessin, de la peinture, de la musique, du corps (danse ou pantomime) et des mots (littérature ou poésie).

### Du son et de la couleur

Pour restituer des scènes vivantes, il manque au cinéma le son. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, les projections sont accompagnées de musique. Selon la taille de la salle, un pianiste, un phonographe ou un orchestre joue pendant la projection, autant pour l'agrémenter que pour masquer le ronronnement des appareils. Les musiciens accompagnent l'intrigue en se repérant aux sous-titres. Dans les années 1920, les grands compositeurs écrivent pour le cinéma : Arthur Honegger élabore la partition de *La Roue* d'Abel Gance, Erik Satie celle d'*Entracte* de Marcel L'Herbier. Le cinéma a également besoin de couleurs. Certains films sont coloriés au pinceau, image par image. On adopte aussi le pochoir. Enfin, un système d'objectifs de couleurs différentes, réalisant trois images en noir et blanc filtrées ensemble à la projection, est mis au point par la firme Gaumont.

En 1927, *Le Chanteur de jazz* ouvre la voie au film parlant qui va bouleverser l'univers du cinéma et le jeu des interprètes. Le procédé du Technicolor est mis au point en 1953. Il se diffuse largement dans les années 1960.

À sa sortie, le film *King Kong* fit grand bruit et était interdit aux enfants. Aujourd'hui, il entre dans la programmation du dispositif « École et cinéma ». C'est un film auquel les élèves sont sensibles, non seulement pour ses effets spéciaux étonnants qui ont marqué l'histoire du cinéma, mais encore pour son action qui ne faiblit jamais. C'est aussi un film dont le thème – qui est le sauvage ? qui est le monstre ? – reste d'actualité.

### Des ressources complémentaires pour l'enseignant

- Le site de la Cinémathèque française, [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr), présente plusieurs expositions virtuelles, notamment sur les débuts du cinéma (*De l'image fixe à l'image animée : premiers pas vers le cinéma*) et sur le story-board (*Story-board de cinéma*).
- Le site <http://sfstory.free.fr/films/kingkong.html> fournit de nombreuses informations sur le film *King Kong*.
- Le site [www.effets-speciaux.info/article?id=232](http://www.effets-speciaux.info/article?id=232) propose un article de Pascal Pinteau, *Les Trucages de King Kong 1933 : Dans les coulisses d'une légende*.
- Le site [www.ecoleetcinema92.ac-versailles.fr](http://www.ecoleetcinema92.ac-versailles.fr) présente de nombreuses ressources documentaires sur *King Kong*, dont un dossier d'exploitation pédagogique riche et précis sur le thème (<http://menustravaux.fr/ecole-et-cinema/archives/9-king-kong>), réalisé par Béatrice Barette et Isabelle Ganon.
- Philippe Leclercq offre des pistes pédagogiques dans son article *King Kong* publié sur [http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/Mire/mire\\_kingkong.htm](http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/Mire/mire_kingkong.htm)

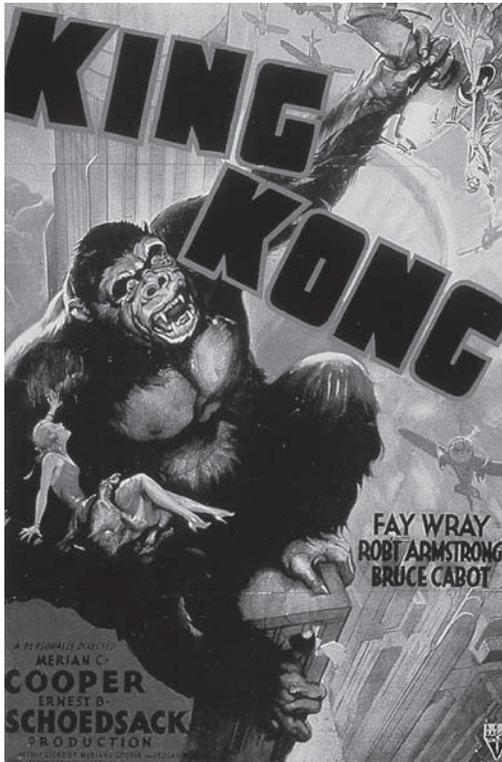


Affiche du film *King Kong*, 1933.

# Qu'est-ce que le cinéma ?

## King Kong

### Document 1



### Document 2

#### *King-Kong*, 1933

Réalisation : Ernest B. Schoedsack, Merian C. Cooper

Scénario : James Creelman et Ruth Rose, d'après un roman d'Edgar Wallace

Image : Edward Lindon, Verne Walker, I.O. Taylor

Musique : Max Stainer

Production : Radio Keith Orphem Pictures

Interprétation :

Fay Wray : *Ann Darrow*

Robert Armstrong : *Carl Denham*

Bruce Cabot : *Jack Driscoll*

Noir et blanc

Durée : 1 h 40

### Document 3

Carl Denham emmène une équipe de cinéma à Skull Island, l'île du Crâne.

Une actrice jeune et blonde, Ann Darrow, les accompagne.

Sur cette île, un animal monstrueux, King Kong, est vénéré. Les habitants de l'île capturent Ann pour l'offrir à King Kong. Jack Driscoll parvient à libérer Ann. Il capture King Kong qu'on ramène à New York et qu'on présente comme une attraction dans un théâtre de Broadway.

King Kong s'échappe et part à la recherche d'Ann dans les rues de New York.

# Qu'est-ce que le cinéma ?

## Les différents types de plans

La vue générale d'un lieu où peuvent se trouver plusieurs personnages s'appelle **plan d'ensemble**.

Le cadrage plus resserré sur deux ou trois personnages en pied s'appelle **plan moyen**.

Lorsqu'on voit un ou deux personnages coupés au niveau des genoux ou des cuisses, c'est un **plan américain**.

Quand on voit un personnage en buste, c'est un **plan rapproché**.

Un **gros plan** montre le visage et les épaules d'un personnage.

Sur un **très gros plan**, on voit le visage seulement ou une partie du visage.

Écris sous chaque image le plan qui lui correspond :

plan moyen – très gros plan – plan d'ensemble



1

.....



2

.....



3

.....